

portent à changer de lieu étoient des charnels, qui n'avoient de goût que pour les choses de la terre; & si ce que je détestois d'un côté étoit une véritable misere, ce que je cherchois de l'autre n'étoit qu'une fausse félicité.

15. Il n'y avoit que vous, ô mon Dieu, qui scûs-fiez la véritable fin, pour laquelle ce voyage se faisoit, mais vous n'en fites rien connoître, ni à moi, ni à ma mere, qui eut une grande douleur de me voir partir, & qui me suivit jusques à la mer; faisant tous les efforts pour me retenir, ou pour me faire consentir qu'elle fût du voyage. Je m'en démêlai par une tromperie, lui ayant fait accroire, que je ne voulois que suivre jusques dans le vaisseau un de mes amis qui s'embarquoit; & que je ne pouvois me résoudre de quitter, qu'au moment qu'il faudroit lever la voile. J'échappai par ce moyen, n'ayant pas fait de difficulté de mentir à ma propre mere, & une mere comme celle-là: mais votre misericorde m'a pardonné ce peché-là avec beaucoup d'autres encore plus abominables, dont j'étois chargé dans ce temps-là; & vous me préservâtes des eaux de la mer, pour me faire arriver jusques aux eaux salutaires de votre grace, qui en effaçant toutes mes impuretez, devoient arrêter ces torrens de larmes que ma mere versoit tous les jours pour moi en votre presence.

Je voulois l'obliger de s'en aller toujours devant: mais comme elle ne pouvoit se résoudre à partir de là sans moi, tout ce que je pûs obtenir fut qu'elle passeroit la nuit dans un lieu d'où notre vaisseau n'étoit pas fort loin, & où il y avoit une Chapelle bâtie en l'honneur de S. Cyprien. Elle ne s'y fut donc pas plutôt retirée, que je me dérobaï, & part s la même nuit, pendant qu'elle étoit en priere & en larmes. Et que vous demandoit-elle avec tant de larmes, Seigneur, sinon que vous ne permiffiez pas que je m'embarquasse? Mais comme les vûës de votre misericorde sur moi, & sur elle-même, alloient

*C'est sans
vent par
misericor-
de que
Dieu re-
f se de*